

Joséphine Baker : la muse

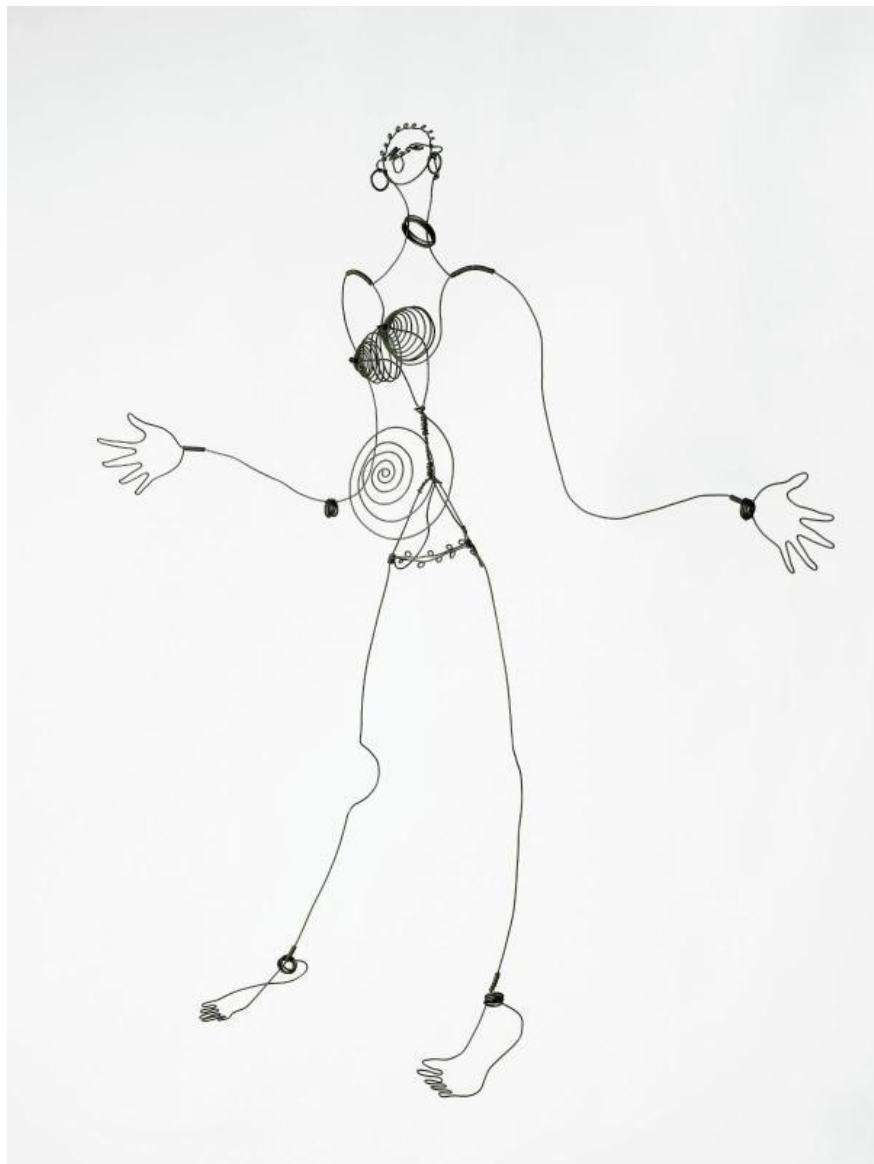


Une muse

De par sa notoriété, Joséphine Baker devint la muse d'un bon nombre d'artistes :

- Man Ray
- Henri Matisse
- Alexandre Calder
- Foujita
- Van Dongen

Activité : qu'est-ce qu'une muse* ?



Joséphine Baker IV, Alexander Calder, 1928

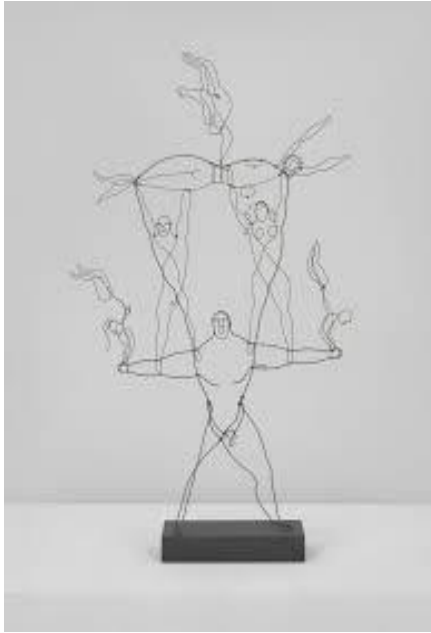
Alexander Calder (1898-1976)

Alexander Calder est le maître de l'équilibre instable dans l'art moderne. Il est une figure marquante de la sculpture du XXe siècle . Il a inventé le «mobile» au début des années 1930. Ingénieur en mécanique, américain d'origine, devenu artiste, il quitte New-York pour Paris en 1926. Paris est alors la capitale de l'avant-garde artistique internationale qui regroupe les artistes tels que : Man Ray, Cocteau, Le Corbusier. Calder introduit dans l'art de la sculpture la notion de jeu, d'improvisation, d'humour et de légèreté, de mouvement.

Il réalise les portraits de Fernand Léger, de Kiki de Montparnasse et Joséphine Baker. Ce sont des sculptures en fil de fer, « des dessins dans l'espace ».

Kiki de Montparnasse



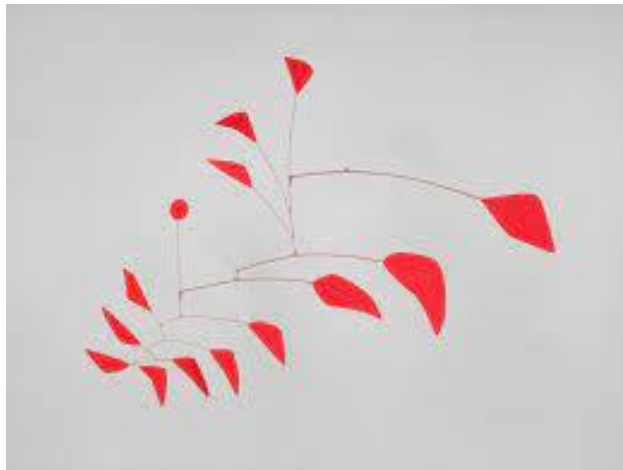


"The brass family", 1929

Le cirque Calder (1926-1931), qui donna lieu à des représentations publiques connut un grand succès.

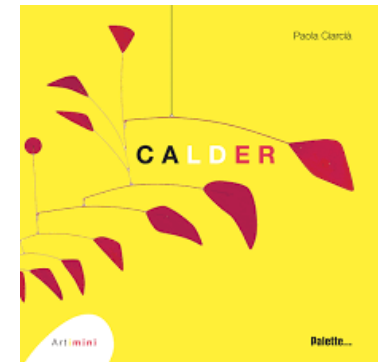
Fait de matériaux simples, de bouchons, de caoutchouc ou de tissu, les éléments du cirque remplissent cinq malles.

<https://www.youtube.com/watch?v=t6jwnu8lzy0>



« Big red », 1959

La couleur préférée de Calder était le rouge.



Un livre à consulter : Calder, Paola Ciarcia, Editions Palettes, art mini.



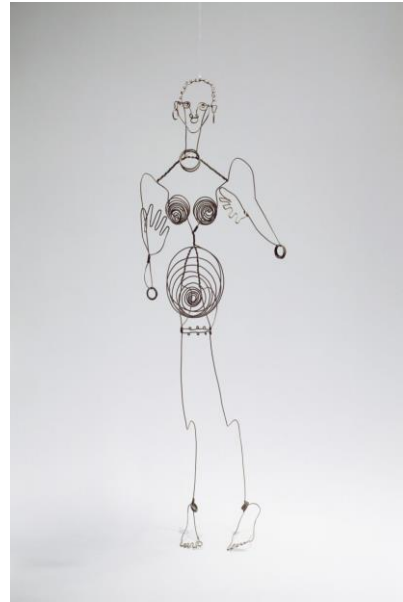
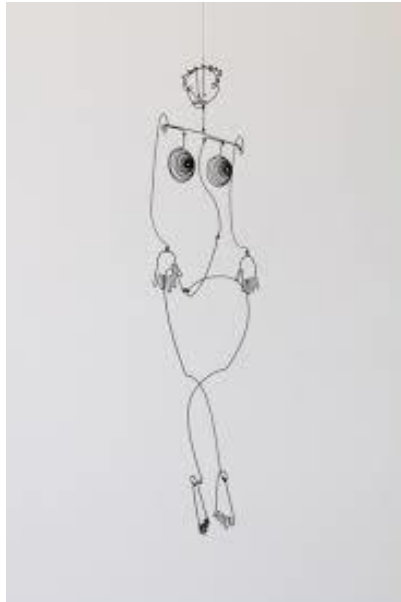
« Mobile sur deux plans », 1962

Les mobiles de Calder sont faits de métal mais semblent aussi léger que l'air. Des gouttes en noir et blanc ou de couleur primaire sont placées à l'extrémité des tiges de métal, ils sont toujours en mouvement.

« Le miracle de la composition tient à un rigoureux ajustement de poids et de forces, permettant au balancier de trouver son équilibre dans l'espace, aux signes colorés de projeter leurs ombres sur les murs, au mobile tout entier de trouver son rythme expansif. La leçon de Mondrian reste dominante dans ce rapport dialectique entre lignes et couleurs, régi par une volonté d'abstraction rigoureuse, mais transcendé par sa dimension cosmique. »

Brigitte Leal. Extrait du catalogue *Collection art moderne - La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Brigitte Leal, Paris, Centre Pompidou, 2007

« Joséphine Baker I, II, III, IV », de 1926 à 1930



La technique du fil de fer évoque parfaitement la silhouette élancée, dansante, le mouvement simultané du bassin et du buste de Joséphine. Par ses dimensions (10cmX95cmX25cm), la sculpture passe du statut d'objet à celui de création monumentale.

La sculpture, comme dessinée d'un trait de crayon, est caractérisée par l'arrondi marqué des épaules, la petite tête, la position gracieuse des pieds et par les bras et mains largement écartés. Le corps de la danseuse est évoqué plus que représenté de manière réaliste.

Le ventre de la danseuse est formé d'une spirale, qui évoque un précieux bijou ornant le milieu du corps et constitue le point de départ de tous ses mouvements : le balancement, les bonds, les torsions de l'artiste, semble prendre l'énergie dans cette spirale et contraste avec la linéarité des bras et des jambes.

La sculpture est suspendue et bouge librement. Les ombres qui se dessinent sur les murs autour donnent une autre dimension qui s'apparente à une écriture dans l'espace.

Pour la voir danser : <https://ladigitale.dev/digiplay/#/v/619b735d02a2b>

Atelier

Cycle 1

Dessiner sans repentir :

Découper une silhouette dans un magazine, la coller au centre d'une feuille de papier, imiter sa posture et en tracer le contour avec le doigt puis au feutre sans s'arrêter. Cette silhouette servira de modèle à l'étape suivante.

Modeler :

Avec du papier aluminium, façonner des tiges pour former la tête et les membres d'un personnage. Fixer les éléments à l'aide d'agrafes, suspendre la réalisation.

Sculpter :

Avec un fil de fer gainé (fil d'électricien), contourner la forme de la façon la plus fidèle possible. Aplatir au fur et à mesure le fil pour obtenir une ligne plate et régulière.

Suspendre toutes les compositions avec un fil de nylon invisible. Les mettre en mouvement et observer les ombres projetées, les photographier.

Objectifs

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.

Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.

Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

Explorer le monde

Situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur soi ou sur une représentation.

Choisir, utiliser et savoir désigner des outils et des matériaux adaptés à une situation, à des actions techniques spécifiques (plier, couper, coller, assembler, actionner...).

Réaliser des constructions ; construire des maquettes simples en fonction de plans ou d'instructions de montage.

Cycles 2 et 3

Dessiner sans repentir :

Découper une silhouette dans un magazine la coller sur une feuille de papier. Imiter sa posture, la dessiner sur une autre feuille sans que le stylo quitte la feuille et sans revenir en arrière. Cette silhouette servira de modèle à l'étape suivante.

Sculpter du papier :

Découper et coller de fines bandes de papier épais. Former les parties du corps et les coller ensemble, suspendre.

Sculpter :

Avec un fil de fer gainé (fil d'électricien), contourner la forme de la façon la plus fidèle possible. Aplatir au fur et à mesure le fil pour obtenir une ligne plate et régulière.

Ajouter des détails, en changeant la couleur du fil, pour personifier la sculpture, en fonction des possibilités des élèves. Suspendre toutes les compositions avec un fil de nylon invisible. Les mettre en mouvement et observer les ombres projetées, les photographier.

Objectifs

Arts plastiques

Expérimenter, produire, créer

Mettre en œuvre un projet artistique

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

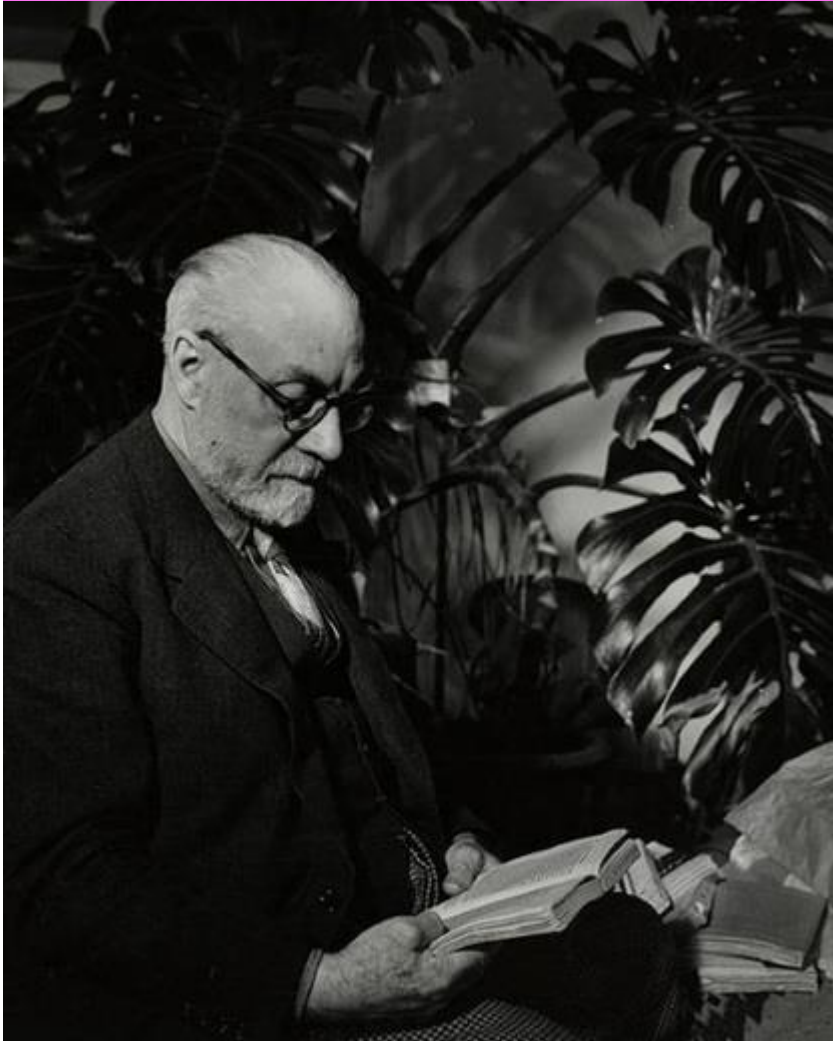
La négritude à Paris



Josephine Baker in *La Revue des Revues* (1927) Lucien Waléry

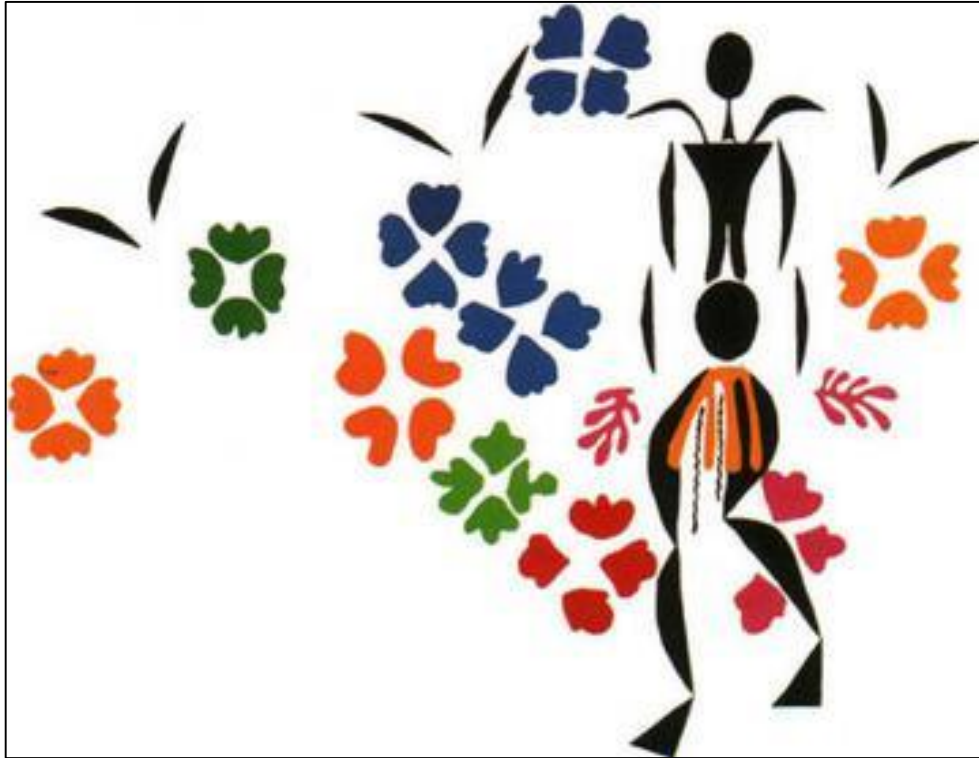
Dans les années 20, Paris connaît une véritable vogue pour les artistes noirs et le jazz. Joséphine Baker se sent plus libre à Paris qu'aux États-Unis où la ségrégation raciale est très forte. Elle passe en première partie d'une revue nègre où elle danse le charleston quasiment nue, portant un simple pagne de bananes. Elle se moque des blancs et de leur regard sur les noirs. L'art nègre est également à la mode : une exposition présentant de l'art africain traditionnel est organisée pour la première fois en 1919. Des artistes tels Picasso et Matisse sont fascinés.

Qui était Matisse ?



Henri Matisse (1869 – 1954) est un personnage majeur des arts visuels. Son style simple et coloré en a fait le chef de file des fauvistes. Suite à une grave opération qui l'oblige à se ménager, il réalise des œuvres qui sont des collages de papiers peints à la gouache et découpés.

Joséphine Baker et Henri Matisse



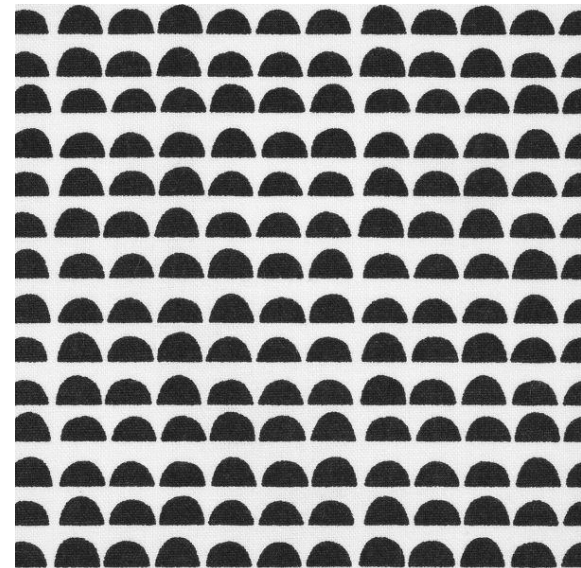
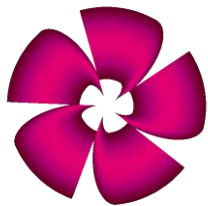
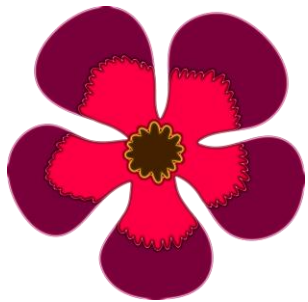
Henri Matisse, *La Nègresse*, 1952-1953

La nègresse a, semble-t-il, été inspirée à Matisse par Joséphine Baker.

Activité : proposer une description de ce collage. Quels indices montrent qu'il s'agit bien d'un portrait de Joséphine Baker ?

Piste en art visuel

A partir de demi-cercles découpés dans du papier noir (donnés au cycle 1, tracés au cycle 2, à découper et à tracer au cycle 3), réaliser un personnage en pied, le coller sur du papier blanc puis ajouter fleurs et fruits découpés dans des papiers colorés.



Dans les programmes ...

« L'enseignement pluridisciplinaire et transversal de l'histoire des arts structure la culture artistique de l'élève par l'acquisition de repères issus des œuvres et courants artistiques divers et majeurs du passé et du présent et par l'apport de méthodes pour les situer dans l'espace et dans le temps, les interpréter et les mettre en relation. Il contribue au développement d'un regard sensible, instruit et réfléchi sur les œuvres.

Tout au long du cycle 3, l'histoire des arts contribue à créer du lien entre les autres enseignements et met en valeur leur dimension culturelle. »

Compétences travaillées :

- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art au contexte historique et culturel de sa création.
- Donner forme à son imaginaire en explorant le collage

**une muse est une personne qui inspire un artiste, elle est souvent à l'origine de ses créations. L'origine du mot se trouve dans la mythologie grecque : les Muses étaient des déesses grecques, filles de Zeus et Mnémosyne. Elles servaient d'intermédiaire entre les artistes et les Dieux. Euterpe est la muse de la musique, Terpsichore de la danse, ...*